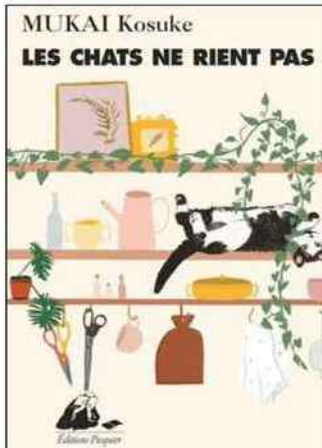




Chat pristi



**« Les chats ne rient pas »,
Kosuke Mukai, éd. Philippe
Picquier, 160 p., 14 €.**

Il y a d'abord un chat de gouttière au pelage d'un roux doré, qui aime dormir devant le poêle. Il est vieux et ses jours sont comptés. Pour réconforter ce chat en fin de vie, se forme un étrange ménage à trois composé d'une jeune et prometteuse réalisatrice de cinéma, de son mari journaliste et de son ex-compagnon, scénariste loser trop porté sur la boisson. Joli pitch qui tient toute ses promesses pour : les amoureux des chats ; les passionnés de littérature japonaise (le livre est signé Kosuke Mukai) ; les alcooliques pas tout à fait anonymes ; les couples qui s'aiment, se déchirent, se reaiment, se redéchirent ; ceux qui pensent que les chats sont des grosses feignasses ; les zinzins qui continuent de regarder des films japonais aussi passionnants qu'une cérémonie du thé un soir d'hiver à Tokyo sous la pluie ; les filles qui rêvent des bras d'un bel acteur et finissent dans ceux d'un journaliste pathétique... *Les chats ne rient pas* n'est nippon ni mauvais. Juste formidable! **Lag**